Un an 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Semme, Aisne: Trois meis, 15 francs. — Les Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus. Le prin des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à récep-tion d'avis contraire.

BUREAUX: A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. - A TOURCOING, RUE DES POUTBAINS, 42

Directeur: ALFRED REBOUX

AGENCE SPECIALE A PARIS, Rue liotre Dame-des-Victoires,

ABORNEMENTS ET ANNONCES : Rue Nouve, 17, à Roubaix. - A Lille, rue du Curé-Sains Etienne 9 bis. - A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C. place de la Bourse \$ et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28, - à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 3 JANVIER 1891

Répondant le ler janvier à Son Excellence le Nonce apostolique qui, suivant l'usage, lui offrait les compliments du corps diplomatique, M. le président de la République a prononcé des paroles qu'il importe de retenir. | que nous poursuivons sans relache. Pouvons-Les voici:

« Les idées de paix, de liberté, de justice et de progrès auxquelles la République est si fermement attachée, ne peuvent manquer d'accroître encore les précieuses sympathies. »

La pair, a dit M. Carnot, est le vœu le plus ardent de la République. Nous sommes heureux de trouver cette affirmation dans la bouche du premier magistrat, du seul personnage politique qui ait le droit de faire la France. C'est, en effet, la paix qui est la base, la condition essentielle de la prospérité étaient adressés par son clergé, à l'occasion du noupublique.

Affirmer,-avec l'autorité qui s'attache aux paroles du président de la République, que la tions des hommes au pouvoir contre la religion cation, c'est presque un acte. Aux yeux des puissances, rien ne peut être plus grave et plus important. L'avenir est ainsi consolidé pour ainsi dire, et les peuples peuvent travailler avec pleine sécurité à leur développement matériel et moral.

Le temps est passé ou l'on croyait la France suffisamment affaiblie pour que ses intentions et sa politique étrangère pussent être indifférentes. Nous avons repris, Dieu merci notre rang séculaire, et tout ce qui se dit France veut la paix, est plus qu'une déclara- tholique, Mgr Freppel dit :

notre rang séculaire, et tout ce qui se dit chez nous trouve un écho dans le monde

Donc, nous voulons la paix! Mais ce serait restreindre la portée de ce vœu, si nous entendions seulement qu'il s'agit ici de la paix extérieure. Nous voulons penser — et

complet de la part des partis. Si, de leur côté, nos libertés sur les francs-maçons et les libres-penseurs ennemis de l'Eglise, que doivent tendre principalement l'Etat sont bien résolus à marcher dans cette voie, nous ne voyons pas bien ce qui pour- l'union des catholiques. rait faire obstacle au développement de la

prospérité ches nous. Plus de vexations inutiles, plus de divisions entretenues à plaisir ou excitées sous le plus mince prétexte. La France pacifiée! faut-il pour qu'il se réalise? Il suffit que l'on funèbre est couvert de fleurs.

fonde que nous avons entendu M. Carnot France. » promettre, en présence du corps liplomatique qu'il prenait à témoin, de se con- le fils, la fille et les parents éplorés. sacrer à faire régner chez nous la justice et la liberté.

La justice, c'est-à-dire le renoncement absolu à la guerre, injuste et criminelle poursuivie avec acharnement contre toute une classe de citoyens les plus dignes d'intérêt et de respect. C'est la cessation immédiate de la persécution religieuse dont souffre la grande majorité des Français. fet maritime, la famille refuse obstinément de laisser se font sentir. Elles donnent peu de résultats c'est la répartition équitable de la protection se les honneurs militaires au défunt, celui-ci affaires retombent bientôt dans un calme plat. tion due par l'Etat à tous les membres de ayant manifesté ses intentions formelles à cet égard. la grande famille française. C'est ce que convocation officielle et seront certainement très nomnous n'avons jamais cessé de demander et

La liberté n'est pas moins désirable, car, si elle est actuellement donnée jusqu'à la icence à quelques-uns, il faut reconnaitre qu'elle est obstinément réfusée au plus grand iombre.

La liberté accordée aux communes, la liberté rendue aux catholiques, la liberté restituée aux pères de famille, c'est l'idéal noncer, au seuil de cette année qui commence?

Si nous avons tout cela, le reste nous viendra par surcroit, et le progrès dont M. Carnot nous montre la France avide, ne peut manquer de se développer sous l'abri de ces dons précieux.

entendre aux nations étrangères la voix de UNE ALLOCUTION DE Mer FREPPEL Anger, 2 janvier. — Répondant aux vœux qui lui

vel an, Mgr l'évêque d'Angers a prononcé une allocu-

Après avoir fait un sombre tableau des persécu-

ponr donner le change sur le véritable état de la ques-tion. Teut le monde sait que dans le domaine des opi-nions purement politiques, la liberté des consciences rese entière, quoi qu'on ait pu dire à cet égard.

» En raison même de la distinction des deux puissan-

ces, sur laquelle repose tout l'oidre chrétien, l'Eglise n'a pas l'habitude de trancher de pareilles questions : respectueuse du droit en faveur duquel elle fait toute réserve, elle se borne à recommander la soumission aux paix extérieure. Nous voulons penser — et nous sommes certain d'avoir bien compris M. le Président de la République, — qu'il a songé également, surtout peut-être à la paix intérieure.

réserve, élle se borne à récomnander la soumission aux pouvoirs établis en tout ce qui n'est pas contraire à la loi de Dieu, à ses propres droits et à ses libertés.

» Il suffit, pour s'en convaincre, de lire l'admirable constitution de Grégoire XVI que le cardinal Rampolla rappelait tont recemment. Ce sont là, pour ainsi dire, des vérités elémentaires. Mais, encore une fois, il ne intérieure.

A aucune époque, depuis un siècle, le besoin de paix ou d'apaisement, selon l'expression usitée, ne s'est imposé avec autant
d'énergie. Jamais gouvernement ne s'est
trouvé en présence d'un désarmement aussi
trouvé en présence d'un désarmement aussi
complet de la part des partis. Si, de leur côté,

L'évêque d'Angers termine en faisant appel à

L'AMIRAL AUBE Toulon, 2 janvier. - La chambre mortuaire ou re-

Avons-nous jamais formé d'autre vœu? Que chapelle ardente. L'amiral est en tenue civile et le lit l'intervention parfeis intempestive de la spéculation accorde à tous et à chacun la liberté et la d'elles porte la devise de l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'elles porte la devise de l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'été fort incomplète, et enfin la perte d'une grande l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'été fort incomplète, et enfin la perte d'une grande l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'eté fort incomplète, et enfin la perte d'une grande l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'eté fort incomplète, et enfin la perte d'une grande l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'eté fort incomplète, et enfin la perte d'une grande l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'eté fort incomplète, et enfin la perte d'une grande l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'eté fort incomplète, et enfin la perte d'une grande l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'eté fort incomplète, et enfin la perte d'une grande l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'eté fort incomplète, et enfin la perte d'une grande l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'eté fort incomplète, et enfin la perte d'une grande l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'eté fort incomplète, et enfin la perte d'une grande l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'eté fort incomplète, et enfin la perte d'une grande l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'eté fort incomplete d'eté fort incomplete d'eté fort incomplete de l'amiral : « Devoir et hiver 1889-1890 plus pluvieux que froid, une saison d'eté fort incomplete d'eté fort incomplete d'eté fort incomplete d'eté fort incomplete d'eté fort incompl Or, c'est avec un sentiment de joie pro- les mots : « A l'amiral Aube, ancien ministre de partie de nos débouchés aux Etats-Unis, grâce au trop Le corps est resté exposé jusqu'à hier à six heures

du soir. On a precédé alors à la mise en bière devant Le corps repose dans un double cercueil sur lequel on a jete un grand drapeau tricolore, de nombreux pendant tout le premier mois. ouquets et des couronnes. Des cierges brûlent autour et donnent à la chambre

mortuaire un aspect saisissant. Le corps sera conduit à la gare, d'où il part aujourd'hui accompagné de la famille, par le train de deux heures. C'est à Lussan qu'aura lieu l'inhumation.

Malgré la vive insistance de l'amical Rieunier. pré-Les officiers de marine recevront néanmoins une

vergues en pantenne. Hier matin, un ordre du jour a été lu à tous les biement mais d'une façon continue. équipages, leur annonçant en termes émus la mert de l'amiral Aube.

La famille a répondu négativement. Le corps ne fera que passer dans cette ville, et ce

nous ne pas nous féliciter quand nous voyons n'est qu'à Lussan que les amis sont convoqués à ac- vacances, la situation devient plus indécise encore. M. le président de la République nous l'ansans faste et sans cérémonie. A Toulon, la cérémonie religieuse sera fort

> Il n'yaura absolument qu'un poële tenu par les amis de la famille, amis de la famille,
> Toulon, 2 janvier. — Les obsèques de l'amiral.
> Aube ont en lieu avec la plus grande simplicité.
> Le cercueil, enveloppé du drapeau national était placé sur un char fundère et couvert de fleurs. De nombreuses couronnes étaient portées, quelques-unes par des marins, les autres par des civils. Les cordons du poële étaient tenus par le contre-

amiral Rocomaure, en petite tenne et les commandants Bernard, Bongarel et Fleury, en civil. Le deuil était conduit par le fils, le gendre et l

neveu du défunt. L'assistance se composait de nombreux officiers de a marine et de la guerre, tous en petite tenue, et d'amis. Parmi les officiers on remarque les vice-amiraux Rieunier, préfet maritime; Duperré, commandant l'escadre; les contre-amiraux, Alquier, O'Neilli Planche etc

Après l'office, le corps a été conduit directement à lans lequel il a loué le patriotisme et les qualités du défunt.

L'ANNÉE INDUSTRIELLE & COMMERCIALE

à Roubaix-Tourcoing

(1er ARTICLE)

Le corps a quitté Toulon à deux heures.

Au début de l'année 1890, nous manifestions uelques appréhensions sur la marche future des

Les années qui suivent les expositions universelles. lisions-nons, sont toujours des années difficiles 'expérience a démontré que le drainage des capitaux qui se fait vers la capitale au détriment du commerce e province, amène fatalement comme conséquence une crise économique plus ou moins intense. Ces prévisions ne se sont malheureusement que

commerce de nos places.

La note dominante de 1891 est le calme, pour ne pas dire le marasme, presque persistant : en effet, à

part quelques rares et courts mouvements d'activité la marche des affaires est restée languissante. Le man-que de confiance et l'instabilité des cours des matie res ent apporté quelques entraves : le marché à terme de son côté, avec ses évolutions anormales, a contribué, pour sa part, à augmenter les dificultés. Ainsi que nous le verrons plus loin, les écarts considérables pose le corps de l'amiral Aube a été transformée en entre les cotes du terme et le prix du disponible, et étaient bien faits pour jeter le désarroi dans nne sifameux bill Mac-Kinley, on conviendra qu'il est im-possible d'attendre d'heureux résnitats d'une année qui s'écoule dans d'aussi défavorables conditions. On s'attendait à un peu d'activité vers la mi-janvier: première déception, les affaires restent tendues

La consommation opère un peu en février: la fabrique et la bonneterie semblent dépourvues de matières. Mais, malgré la fermeté des cours de la laine brute, la consommation limite ses achats anx besoins

immédiats. Mais n'apporte aucun changement, ni en bien n en mal. Vers le milieu d'avril, quelques velléités de reprise

se font sentir. Elles donnent peu de résultats et les Dans les premiers jours de mai, les grèves amènent un arrêt complet dans les transactions. Le calme rétabli, il se produisait quelques demandes; c'était encore un mouvement de courte durée qui était rapide-Les bâtiments de l'escadre auront tous demain, par ment suivi d'une nouvelle torpeur. Depuis le com-

ordre de l'amiral Duperré, pavillons en berne et les moncement de l'année, on voyait les cours de la laine,

A la fin de juin, en constate na réveil d'activité, L'amiral Ribell, préfet maritime à Rochefort, a téet de quelques forts achats en tissus. Il en résulte une
légraphié à la famille Aube, afin de savoir si les honneurs militaires n'étant pas rendus à Tonlon, elle désubsiste pendant la première moitié de juillet. Le
sirait que la cérémonie officielle ait lieu à Rochefort.

Avec le mois d'aeût et la saison des fêtes et de En septembre, les transactions prennent une allure plus régulière avec relèvement du prix de la laine : d'un autre côtéla situation de la plupart des branches de la fabrique reste toujours peu de satisfaisante. Un nouveau ralentissement, qui se produit au com dans les cours. Il se remet pourtant des ordres importants on tissus.

Novembre passe à peu près dans les mêmes condi-Le marasme persiste, au début de décembre, mais l'hiver précoce et le froid intense amènent bientôt nne détente assez sensible; la demande se ranime, la confiance renaît et tout fait espérer une amélioration

pour le commencement de 1891. Telle a été, en 1890, la situation générale de nos places; nous allons, maintenant, passer en revue les principales branches du commerce et de l'industrie

de Roubaix-Tourcoing.
Tissus. — Sans avoir donné des résultats satisfaisants, l'année 1890 n'a cependant pas été, à proprement parler, mauvaise pour la fabrication de tissus. ll s'est établi, en effet, une sorte de cempensation : si l'article lainages a plus particulièrement souffert ou du moins n'a pas été d'uue vente aussi impor-Un ami de la famille a prononcé un discours tante que précédemment, d'un autre côté certains

ti sus, tels la draperie pur coton et la robe laine et coton,ont donné lieu à des affaires plus considérables qu'on ne pouvait l'espérer. Nous allons d'ailleurs examiner en détail les principaux articles de la fabricatio 1 locale.

Lainages. - Cet article a toujours occupé le premier rang comme importance de production. Le lainage a en, en 1890, nne période de grande activité. La mise en discussion du Bill Mac-Kinley avait décidé les acheteurs américains à passer quelques fortes commissions. Les fabricants, peu désireux de faire du stock, se

sent efforcés d'opérer leurs livraisons dans les délais fixés. Mais, ces livraisons opérées, il s'est produit immédiatement un ralentissement qui a amené le calme d'où on n'est pas encore sorti actnellement. A part donc cette période animée, le lainage n'a pas prospéré en 1890. La valeur relativement élevée de la aine, a certainement entravé les remises d'ordres, et. d'un autre côté, on attribue aussi cette situation tendue. au nombre toujours croissant des métiers, augmentation qui ne serait pas proportionnée aux demanles de la consommation.

Tissus de coton purs et mélangés. — C'est incontestablement l'article qui a été le plus favorisé cette année et qui a apporté à la fabrication locale ses principaux éléments d'activité. La consommation se porte de plus en plus sur ces genres de tissas. On citait bien des fabricants qui arrivaient à grand'peine à livrer les commissions qu'ils avaient reçues : aussi le matériel de filature et de tissage a-t-il dû être

augmenté dans une forte proportion, durant les derniers mois de l'année.

Ainsi que les tissus pur coton, les articles trame cardés sheine mois cut trans blir mamble. Ces genres sont surteut recherchés par la prevince qui les a commissionnés, en 1890, plus que jamais. Haute nouveauté. — Les ordres en ces articles ent té presque aussi importants que les années précé-

teur de la fabrication roubaisienne a en quelque sorte et que le taux d'émission sera 92,75. pécialisés et rendus inimitables. Tissus d'ameublement. — Cette branche a assez bien marché toute l'année. Cependant les fabricants semblent éprouver quelques inquiétudes pour la campagne prochaine, les Etats-Unis, le grand débeuché pour ces sortes d'articles. étant à peu près fermés à exportation, dn moins on le suppose. Il faut remartrompais. quer toutefois que plusieurs maisons de New-York et de Philadelphie ont remis leurs ordres comme précé-

Doublures. - La production et la vente se sont fectuées, pour ces genres, d'une façon normale, en

Tissus pour caoutehouc. — A signaler les efforts tentés par quelques fabricants qui ont créo de nouveaux articles pour cet nsage, et qui ont fait une concurrence sérieuse à la fabrication étrangère. Mais ces tissus sont d'nne vente restreinte. Draperie. - L'industrie de ia draperie pour hommes et pour dames n'a présenté rien de bien saillant d'elles.

(A suivre).

restée assez normale.

A la fin de juin, en constate un révell de Londres décorations du mérite agricole et les distinctions et de quelques forts achats en tissus. Il en résulte une académiques ne paraîtront à l'Officiel que lundi pre-

Paris port-de-mer Paris, 2 janvier. — On vient de terminer, au ministère des ravanx publics, le dépouillement des réponses faites par les Chambres de commerce relatique du part dans ce journal ont été traduits d'une revue américaine et que, par conséquent, cette travent su projet Paris port-de-mer. La majorité des Chambres s'est prononcée contré l'exécution du

Le privilège de la Banque de France

Paris, 2 janvier. — Les négociations entre le ministre des finances et le Banque de France relative ment au renouvellement du privilège vont être reprises après la clèture de l'ammunit et l'affaire Eyraud-Bompard. ses après la clôture de l'emprunt; et le projet dont les grandes lignes sont déjà arrêtées sera déposé sur le bureau de la Chambre dès la rentrée.

Lishonne, 2 ianvier, — Hier a 444 signé l'arrange. L'affaire de Labruyère. -- M- Séverine chez M. Constans

Paris, 2 janvier. - M. Constans a reçu, ce matin

tion, à Constantinople, d'un prétendu ingénieur russe négociations recommenceront. émigré, actuellement chef de station navale en Bul-

D'après une dépêche de Vienne ce personnage se rait le prince Zatschursky de son vrai nom Milton

Nakaritchez. Il a été arrêté avec son domestique ainsi que son ami Lutzky, et une dame et son enfant, sons l'inculpation de complicité dans l'attentat de Borki où la famille impériale russe a si miraculensement échappé

a la mort, il y a deux ans. La police russe recherche encore les auteurs de cet attentat. Le consulat russe a même opéré ces joursci, des perquisitions dans plusieurs maisons de Péra et six persennes sonpçonnées ont été arrêtées. C'est le lendemain du jour où ces perquisitions snt été faites que le prince Zatschursky et son domestique ont été arrêtés à la gare au moment où ils arri-

vaient de Sofia. Tous les prisonniers ont été transférés à bord d'un steamer qui est prêt à partir pour Odessa.

ainsi la révocation de Mgr Pujol, que nous avons annoncée : « Mgr Pujol, dont le poste est exclusivement dû à la nomination du gouvernement, en dehors de toute intervention de l'autorité ecclésiastique, a écrit au directeur des cultes une lettre pour reventiquer une grande part une grande impression sur l'esprit et la cœur de la jeune femme. ise par lui dans les distinctions honorifiques accordées Rome — en dehors du concours de l'auterité diocésaine de Bayonne, devons nous ajouter, — aux quatre prêtres

Une explosion de grisou Bucharest, 2 janvier .- Une explosion de grisoua ex lieu au puits Henri Gustave; d'après les renseignements recueillis jusqu'à présent il y a deux morts et neuf blessés.

Le nouvel emprunt

sus visés. »

Paris, 2 janvier. — Demain paraitra au Journal de l'emprunt.

Le capital à émettre est de 869 millions de francs. Nous pouvons, dés maintenant, annencer que la souscription sera ouverte le 10 janvier à neuf heures lentes. Il s'agit du reste de tissus que le génie créa- du matin, et close le même jour à six heures du soir. Au Vatican

Rome, 2 janvier. — Voici les paroles textuelles dressées par le pape au majordome qui lui présentait les souhaits des employés du Vatican. « Les autres années, en recevant ves souhaits, je disais que petit-être ce seraient les derniers : Je me

» C'est pour cela que cette année, je vous dis sim-plement : que la volonté de Dieu soit faite ! » Quinze enfants brûlées Londres, 2 janvier.— Un terrible accident est arrivé à Wortley, près de Leeds, pendant une représentation donnée à l'occasion de Noël, dans la salle de

l'école. Des petites filles, vêtues de blanc et tenant des lanternes vénitiennes étaient groupées sur la scène ; la représentation venait de commencer lorsqu'une lanterne mit le feu aux vêtements de l'une

en 1890. — L'étranger lutte difficilement avec les Les flammes se propagèrent rapidement. Quinze preduits de la fabrication locale : aussi la vente est enfants ont été brûlées. On craint que plusieurs succombent à leurs blessures. Les grèves en Angleterre Glascow, 2 jauvier.— Un grand meeting a été tenu

aujourd'hui par les employés de chemin de fer.

Les grévistes ent repoussé une proposition venant de Dundee et tendant à ce qu'ils reprennent le travail pendant qu'un comité, nommé par eux, s'abouchersit avec le directeur général de la Nork British Railway Cy, en vue de régler le litige à l'amiable.

Une rectification du due de Broglie à propos des mémoires de Talleyrand Le duc de Broglie écrit une lettre au Temps por

La confirmation du jugement de M. Mono Paris, 2 janvier. — La chambre des appels correc-

Lisbonne, 2 janvier. - Hier a été signé l'arrangement preliminaire entre le gouvernement portugais et l'Etat indépendant du Congo. Cet arrangement sou-met le différend à propés du district de Bomaia Jamto la visite de Mme Séverine, accompagnée d'un des d'abord aux négociations directes des deux Parties, amis de M. de Labruyère, qui ont fait, avec lui, le ensuite, s'il le faut, à la médiation du Pare, et en ensuite, s'il le faut, à la médiation du Pape, et en voyage de Modane. | dernière instance l'arbitrage d'une puissance amis.
Une arrestation relative à l'attentat de Borki Le ministre de Belgique à Lisbonne est parti pour Paris, 2 janvier. - Nous avons annoncé l'arresta- recevoir des instructions détaillées. A son retour les

Padlewsky en route pour Liverpool On mande de Constantinople au Tomps que, d'après une version qui offre beaucoup de vraisemblance, Padlewsky, embarqué à Constantinople le 23, voguerait en ce moment vers Liverpool.

Le duel de Marseille Paris, 2 janvier. — Nous avons parlé avec réserve d'un duel au pistolet, à quinze pas, qui a eu lieu ces jours derniers à Marseille. Nous avens dit que le blessé était le comte Adeleski.
Anjourd'hui, les auteurs de ce drame intime étan?

connus, nous n'avons plus de raison de rien cacher. Le comte Adeleski, gentilhomme autrichien, asses proche parent du ministre Tisza, avait, malgré ses cinquante ans bien sonnés, épousé, il ya quelque remps, une jeune et jolie fille de Vienne. Elle n'apportait en dot que sa beauté, car elle était de naissance très ordinaire et ne vivait que de son travail manuel. . Très épris de la jeune fille, notre héros ne voulut écouter ancune remontrance de sa famille et sa mé-

Paris, 2 janvier. — Une note officieuse explique salliance lui attira maints désagréments ; il fut obligé de s'expatrier. Or, dans ses salons, à Vienne, il avait recule comte de C...-T..., dont les vingt-quatre ans, la distinction, cœur de la jeune femme. Un roman suivit dont les

déroulèrent en Autriche, à Paris, puis à Cannes. Une circonstance fortuite mit le comte Adeleski au courant de ce roman très platonique, d'ailleurs, d'après livers témoignages. Un duel au pistolet fut décidé et le mari reçut une balle dans le gras du bras. Le rétablissement du blessé semble très pro-

La femme, accourue en hâte de Paris pour empêcher la rencontre, ne fut pas autorisée à pénétrer dans la chambre de son mari. On a craint des complications pour la santé du

La comtesse est aussitôt revenue à Paris. Le Sabbat en Amérique

Un grand nembre de juifs américains sent décidés. pour obeir aux exigences sociales, à changer leurjour de repos religieux. Le traditionnel sabbat serait désormais observé le dimanche pour la plus grande commodité de tous.

Mgr Pujol

Un journal de Paris a reçu de Bayonne la nouvelle que Mgr Pnjol, supérieur de Saint-Leuis des Franais, poste qui est à la nomination du gouvernement français, aurait été révoqué.

Le motif de cette révocation serait la part prise par Mgr Pujol, comme négociateur commis act hoc par le Pape, à l'octroi des distinctions par lesquelles le Sonverain Pontife a daigné honerer plusieurs des ecclésiastiques du diocèse de Bayonne frappés naguère sur injonction gouvernementale. Paris, 2 janvier. — Une dépêche de Rome confirme

a révocation de Mgr Pujol. Le Père Didon Le P. Didon, qui n'est pas remonté en chaire depuis

dix ans, préchera le 25 courant à la Madeleine, un sermon de charité au profit de l'église de Saint-Joachim, qui va être construite à Rome et offerte au Pape à l'occasion de son jubilé épiscopal.

Andrieux l'Auvergnat M. Constans a jeté dans les jambes de M. Andrieux, candidat à Saint-Flour, où il s'est fait inscrire comme avocat, un autre Andrieux du pays, avocat à

BOURSE DE PARIS

du samedi 3 janvier

Cours précéd.	VALEURS	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôt
	Fonds d'État	ď		
104 30 94 30 18 80 482 £0 5 11/16, 13 3/32 58 3/2	Extérieure 4 0/0	95 0°5 104 20 94 35 18 90 485 75 3/4 95 1/16 58 3/8 95 7/16	94 875 18 825 484 6875 75 13/16 93 1.8 68 5/16 95 7/16	
8 1/16	Censolidés anglais	98:1/4		presse, la clôture encore varvenue.
316 570 57 66 116 26 125 21 25	Banque de France	4310 573 56 357 10 13(8 75 430 818	4305 572 E0 853 75 1307 E0 430 820	e sous presse, la st pas encore va
A Vent	Chamins de for	1852 60	18:0	s mettr nous e
133 Ju	Paris-Lyon-Mediter	1480	1483 58	. A. A.
102 (S) 113 (O) 124 (S)	Antrickiens. Lembarde Rayd Espagne Sarkgons	265 317 E0 358 50 812 E0	565 813 76 853 7t 815	Au moment la Bourse n
	Thinks diverses	·- 1. 1 1 1		44
71 3	Car Parlaten	73 75 37 50 2425	1485 75 86 26 2428 7	À

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

BELLEVILLE STATES	是否是这些人,但是一个人的人,但是一个人的人,但是一个人的人的人。 第一个人的人的人的人的人的人的人的人的人的人的人的人的人的人的人的人的人的人的人的	# Title Ata 1
Cours	WINDS.	Cours du jour
A STATE OF THE STA	A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	
10 VI 1/A	3 0.0	95 80 ./. 194 25 ./.
BL 19 .7.		

的可以推出的意

AN ALLEST AND THE

BOURSE DE LILLE

du samedi 3 janvier PAR FIL TELEPHONIQUE SPECIAL

TAN IID IBBNI NONIQUE DI BOIRE						
VALRURS	Сомрт.	Coun Préces				
Lille 1330, 160 payés	48z 10					
Lille 1860, remboursable à 100 fr	• • •	108 5				
Lille 1863, rembeursable à 100 fr		120 .				
Lille 1865, rembeursable a 506 fr	• • •	517 .				
Lille 1677, rembeursable a 500 fr	515 25					
Lille 1884, obligations de 400 fr., 200 ps.yés	414 75					
Lille 1887		397 2				
Armentières 1886		486 2				
Armentières 1879						
Roubaix-Tourc., remb. a 50 fr. en 55 ans	••••					
Tourcoing 1878		490 .				
Amiens, remboursable & 100 fr		113 5				
Département du Nord	104 75					
Panq. du Nord et du Pde-C, Verley, Decreix, Cie		1152 5				
Caisse d'Esc. E. Thomassin et C. (act. anc.)	*** *	75.				
» (act. neuv.), 250 fr.p	• • • • • •	275 .				
Caisse Platel et Cie		350 .				
Cie des Industries Textiles (Allart et Cie)		C05 .				
Crédit du Nord, action 500 fr., 125 payés		410 .				
Compt. comm. Devilder et Cio, act. I 600 fr		1126 .				
Gaz Wazemmes, ex-c. n. 37, act. 500 fr. p	•• • ••	530				
Le Nord, assur., act. 1.000 fr., 250 payes	• • • • • •	2250 .				
Union Génér. du Nord, act. 500 fr., 125 p		435				
Union Liniere du Nord, act. 500 fr., teut p	•••	220 5				
Banque rég. du Nord, à Roubaix, act. 500 fr	*** *	589 .				
Comptoir d'Escoupte du Nord, à Roubaix	*** **	540 .				
Sec. St-BauvArras (anc. us. Grassin) 500 fr		150 .				
Tramways du Départem. du Nord (ex-c., 7)		25				
Caisse comm. de Béthune, A. Turbiez et Cie	*** **	512				
Delgutte et Cie		535 .				
Sec. an. Lille et Bennières, act. 1.000 fr. t.p		2065 .				
Biache-Saint-Vaast		8600				
Dennin et Anzin		340				
Obligations Nord	• • • • • •	850 .				
Fives-Lille, remboursables à 456 fr		467				
Union Linière du Nord (oblig, hypet, 890)	· · · · · ·	220				
Gaz Waxemmes (1 & 2.000) remb. à 300 fr	•••	515				
Chemins de fer économiques du Nord		530 .				
CHARRONNAGER						

ACTIONS Cours complets Ontriceart 698.75 500 698 ; Meurchin 5210 5225 Marles 36 9/6 part d'ingénieur 16000 16000 Droceurt 200 3000 Sincey-le-Reuvray 50 240 Thivencelles, Freeues-Midi 238.75 240 Visoigne et Nœux 3000 20100

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers

et par FILSPECIAL) L'Emprunt

la date et le taux de l'emprunt de 870 millions en 30/0 sur les projets qu'on lui prêtait. perpétuel, ainsi que l'arrêté ministériel réglant les conditions de la souscription publique et l'échelonne- lettre dont voici le passage principal:

ment des versements.

Le taux, dit-on, a été fixé par le ministre des finances dans la soirée d'hier, après la clôture de la
Bourse et en tenant compte des cours de compensation qui ont été arrêtés hier, ains qu'on le sait.

« Je crois qu'il n'y a rien à attendre de ce que l'on
appelle l'action parlementaire, dont je me préoccupe fort
peu. Pourtant, je ne veux pas décourager ceux de mes
amis qui croient en elle; et, sans partager leurs illnsions, je ne pourrais que les féliciter s'ilsobtenaient par tion qui ont été arrêtés hier, ains qu'on le sait. Le taux d'émission serait de 92.75. Quant à la date, elle est fixée au 10 janvier. Il n'y aura pas de souscriptions irreductibles, — du moins on l'assure. Jusqu'au dernier moment, M. Rouvier a voulu tenir secrets et la date de l'emprunt et le taux d'émission; au ministère des finances comme au Journal Offi- s'il leur convient d'en avoir un. eiel, des ordres avaient été donnés par le minis-

Voici le texte du décret présidentiel :

« Le Président de la République française, » Vu la loi du 24 décembre 1890 sur le rapport du mi-nistre des finances, décrète : » Article Jer. — Le ministre des finances est autorisé à procéder par voie de souscription publique à l'adiénation de la somme de rentes 3 0,0 nécessaire pour réaliser. — en exècution des articles 1 et 5 de la dite lei du 24 décembre 1890, — un capital effectif de 869,488.000 » Article II. -- Les dites rentes 800 seront émises

au taux de 92 fr. 55.

» Article: III. — Le ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Vournal officiel, et inséré au Bulletin des Lois.

» Fait à Paris, le 2 janvier 1891.

» Par le président de la République,

» Le ministre des finances,

PROUVIER.

Obseques d'Octave Feuillet

colonel du 136c. Au cimetière, le maire à prononcé un discours.

Une lettre-programme du général Boulanger

A la suite du récent voyage de M. Déroulède à Jersey plusieurs de nos confrères ont annumée que dans le simple but de récompenser en quelque sorte ces

La successien de l'auteur de Dalila est briguée, en défiet, par la plupart des candidats que M. de Freyeinet attitude hostile à leur évêque.

Boulanger

A la suite du récent voyage de M. Déroulède à Au Vatican, on déclare que ces titres ent été donnés dans le simple but de récompenser en quelque sorte ces

La successien de l'auteur de Dalila est briguée, en defiet, par la plupart des candidats que M. de Freyeinet a, si à propos, mis d'accord.

Parmi les postulants, on cite : MM. Thureau-Dangin, Pierre Loti, Brunetière et Emile Zela.

La successien de l'auteur de Dalila est briguée, en defiet, par la plupart des candidats que M. de Freyeinet a, si à propos, mis d'accord.

Parmi les postulants, on cite : MM. Thureau-Dangin, Pierre Loti, Brunetière et Emile Zela.

La successien de l'auteur de Dalila est briguée, en defiet, par la plupart des candidats que M. de Freyeinet a, si à propos, mis d'accord.

Parmi les postulants, on cite : MM. Thureau-Dangin, Pierre Loti, Brunetière et Emile Zela.

Als suite du récent voyage de M. Déroulède à de l'édent du gouverne de de l'éde candidats que M. de Freyeinet a, si à propos, mis d'accord.

Parmi les postulants de l'édent de l

Questionné à ce sujet, M. Déroulède, on s'en sou-vient, a répondu qu'il se préparait à convequer tous ses collègues du greupe révisionniste, et que, seu-lement après cette réunion, il ferait cennaître les résultats de son entrevue avec le général Boulanger. Le bruit ayant également couru que la déclaration de M. Deroulède coïnciderait avec un manifeste du général. l'Eclair a écrit à ce dernier pour lui deman-Le Jeurnal officiel publie ce matin le décret fixant der de vouleir bien lui fournir des renseignements Le général Boulanger a adressé, à l'Eclair, une

> elle quelques-unes des grandes réformes, quelques-uns des progrès qui sont à accomplir. C'est pourquoi je songe d'autant moins à leur donner une direction politique qu'ils ont reçu de leurs électeurs des mandats très différents, souvent peu conciliables, et que je ne saurais l'œuvre que je viens installer ici », aurait-il dit avec leur désigner un leader, qu'ils ont à choisir eux-mêmes, tristesse.

» N'attendant rien de l'action parlementaire, je suis bien résolu à ne recommander personne aux électeurs, tre pour que rien ne fût communiqué à la presse à cet et je suis d'avis que l'abstention est encore la manifes-égard.

La révocation de monseigneur Pujol Dépêche de Rome au Figaro:

« La nouvelle de la révocation de Mgr Pujol, supérieur e Saint-Louis-des-Français, a produit dans les cercles colésiastiques de Rome une certaine émotion, car Mgr Pujol jouissait de nombreuses sympathies.

» Voici les faits qui ent motivé cette décision :

» Des dèmèlés existaient entre l'évêque de Bayonne

Mgr Janffret, et quelques prêtres de son diocèse, depuis la dernière lutte électorale, ces prêtres ayant pris une part active contre les candidats du geuvernement.

La conséquence fut que plusieurs d'entre eux eurent leur traitement suspendu. Ceux-ci adressèrent une plainte au Vatican qui-la passa à la congrégation charcie de ces gnestions Obseques d'Octave Feuillet

Saint-Lé, 3 janvier.—Ce matin ont eu lieu les obsèques d'Octave Fenillet.

Saint-Lé, 3 janvier.—Ce matin ont eu lieu les obsèques d'Octave Fenillet.

Sur ces entrefaites intervint Mgr Pujol, qui est de Bayonne, et qui voulut concilier les choses. Avec les meilleures intentions du monde, il a embrouillé les affaires à un tel point que les prétres qui s'étaient montrès les plus récalcitrants obtinrent du majordomat des la mort d'Emile d'Octave Feuillet.

Paris, 3 janvier.— Les convoitises académiques de donnèrent carrière lors de la mort d'Emile d'Octave Feuillet.

Paris, 3 janvier.— Les convoitises académiques de les donnères de la mort d'Emile d'Octave Feuillet.

Le fauteuil d'Octave Feuillet

Paris, 3 janvier.— Les convoitises académiques de les donnères de la mort d'Emile d'Octave Feuillet.

Le fauteuil d'Octave Feuillet

Paris, 3 janvier.— Les convoitises académiques de les de la mort d'Emile d'Octave Feuillet.

Le fauteuil d'Octave Feuillet

les députés beulangistes, restés fidèles, allaient former un nouveau gronpe sons la présidence et sous la direction du député de la Charente.

Ouestionné à ca suiet M. Déraulède, on s'en sou-

La médiation du papé

Rome, 3 janvier. — Le pape accepte de servir de iédiateur entre le Portugal et le roi des Belges dans s différend relatif à l'état libre du Congo. Le roi des Belges a déjà écrit au pape ; dans le courant de la semaine on attend une lettre authenthique du roi de

La santé du cardinal Lavigerie

Alger, 3 janvier. — Les nouvelles reçues ici sur la santé du cardinal Lavigerie inspirent de sérieuses Le cardinal, qui se trouve dans le désert, à Biskra, ressent les atteintes de la fièvre qui mit, il y a quelques annécs, sa vie en péril.

L'antiesclavagisme

Rome, 3 janvier. - Léon XIII vient de faire dresser à tous les évêques d'Italie une circulaire, les parlementarisme chaque fois que, à raison des circons-tances ou du caractère spécial d'une candidature, ils ne pourront manifester plus nettement et plus énergique-ment leurs sentiments et leur volenté. s entreprise par le cardinal Lavigerie et à former dans leur diocèse des comités qui enverront des délégués au nouveau Congrès antiesclavagiste qui doit se 5,40; sur juillet, 5,000 à 5,40; sur mai, 10,000 à réunir à Bruxelles, du 3 au 6 février prechain.

M. F. du Boisgobey

Paris, 3 janvier. — Un de nes romanciers les plus en vue, M. F. du Beisgebey, vient d'être frappé d'un commencement de paralysie des membres inférieurs. On a dû le transporter chez les frères Saint-Jean-de-Dieu. Les soins qu'il reçoit dans cette maison hespi-talière, joints à la vigueur de sa constitution, per-mettent d'espérer un prompt et complet rétablisse-

the state of the s

BULLETIN DU JOUR

ROUBAIX-TOURCOING. — L'année débute avec des prix en hausse sur la cote de clôture de

1890. La tendance est ferme. On a enregistré 225,000 kil. comme suit : Caisse de liquidation de Roubaix-Tourcoing, Buenos-Ayres type 1: sur janvier 15,000 kil. à 5,50, 5,000 à 5,52 1;2. 10,000 à 5,55. Sur février 15.000 kil. à 5.52 1₁2, 5,000 à 5.57 lg2; sur mars 5,000 kil. à 5.60, 5,000 à 5.62 172; sur mai 25,000 a 5.52 172, 15,000 a 5.65,

10,000 à 5.67 1₁2. Sur juin 5,000 k. à 5,62 1₁2, 20,000 à 5,65, 5,000 à 5,67 1₁2; ensemble 140,000 k. Buenos-Ayres type 2 : sur janvier 5,000 kil, a Caisse de Liquidation de Tourcoing. Buenos-

Ayres, type 1 : sur février 5,000 kil. à 5.55; sur sur mai 10,000 kil. a 5.62 112, 10,000 a 5.65 10,000 à 5.67 1₁2; sur juin 10,000 kil. à 5.62 1₁2. 5,000 à 5.67 1₁2, 5,000 à 5.70; ensemble 55,000 Buenos-Ayres BF: sur février, 5,000 kil. & 5,40; sur avril, 5,000 à 5,40; sur mai, 10,000 à

ANVERS. — Les premiers jours de l'année ont été assez actifs poar le terme et les cours ont pro-On a traité hier: 10,000 k. sur janvier, 10,000

sur février, 25,000 sur mars, 10,000 sur avril, 20,000 sur mai. 60,000 snr juin, 60,000 sur juillet, 65,000 sur août, 50,000 sur septembre et 15,000 sur octobre; ensemble 325,000 kil. Aujourd'hui: 5,000 kil. sur janvier, 25,000 sur avril, 30,000 sur mai, 10,000 sur juin, 10,000 sur

La tendance du marché aujourd'hui est calme. LEIPZIG. — Tous les mois à partir d'avril sont en progrès de 2 172 pfs. La tendance est farme. On

the state of the state of the state of

The Marie of the State of the S

septembre; ensemble 80,000 kil.

